



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 74 (1974), p. 23-27

Guy Wagner

Le temple d'Héraklès Kallinikos et d'Ammon à Psôbthis-El Qasr, métropole de la Petite Oasis (notes de voyage à l'oasis de Baharieh, 18-25 janvier 1974).

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

# LE TEMPLE D'HERAKLES KALLINIKOS ET D'AMMON À PSÔBTHIS-EL QASR, MÉTROPOLE DE LA PETITE OASIS

(NOTES DE VOYAGE À L'OASIS DE BAHARIEH, 18-25 JANVIER 1974)

Guy WAGNER

On connaît l'existence à El Qasr, village de l'Oasis de Baharieh, d'un temple d'Herakles Kallinikos et d'Ammon où ces dieux sont adorés en même temps (*θεοὶ σύνναοι*) par la dédicace à eux faite par Herakleides fils d'Herakleides, du dème Eusebeios, stratège de la Petite Oasis, le 29 août 28 p.C. <sup>(1)</sup>. On savait seulement que cette dédicace provenait de l'Oasis de Baharieh et, plus précisément d'El Qasr <sup>(2)</sup>, mais comme elle avait été trouvée récemment, en 1956, il y avait bon espoir que par une enquête menée auprès des habitants du village on pût apprendre l'emplacement exact de sa découverte. C'est ainsi que lors d'un voyage de reconnaissance et d'exploration effectué aux Oasis de Baharieh et d'El Heiz du 18 au 25 janvier 1974, j'ai pu retrouver l'emplacement et les restes de ce temple <sup>(3)</sup>.

Le gros bloc de pierre sur lequel est gravée cette dédicace gît actuellement sur les hauteurs d'El Qasr, et, plus exactement, au beau milieu de la petite place du village où se trouve l'actuelle mosquée. Il est en calcaire dur et ses dimensions sont les suivantes : hauteur : 52 cm.; largeur : 65 cm.; hauteur de la surface inscrite : 41 cm.; hauteur des lettres : 3 cm.

<sup>(1)</sup> Voir Guy Wagner, « Inscriptions grecques des Oasis de Dakhleh et Baharieh », in *BIFAO* LXXIII, 1973, p. 183-189. Le culte d'Herakles à El Qasr est également attesté par la grande dédicace à Herakles, dieu suprême, de l'an 89-90 p.C. (Guy Wagner, *o.c.*, p. 189-192) et par un fragment d'inscription publié ci-dessous.

<sup>(2)</sup> Feu le P<sup>r</sup> Ahmed Fakhry qui l'avait trouvée n'avait pu m'en dire davantage.

<sup>(3)</sup> Cette expédition était composée du D<sup>r</sup> Ahmed Taher, de MM. Mettawah, Aboul Nasr et de moi-même. M. S. Sauneron avait appuyé ma demande de laissez-passer auprès de son Excellence le D<sup>r</sup> Gamal Moukhtar qui a bien voulu favoriser mon entreprise. Le D<sup>r</sup> A. Khater a déployé de grands efforts auprès de la Sûreté pour l'obtention de mon laissez-passer.



1<sup>er</sup> bloc :

]ΤΗΓΟΥΝ[  
]ΕΚΑΤΟΥΑΥ[

2<sup>e</sup> bloc :

] vacat [  
]ΕΒΑΣΤΟΥΕ[  
vacat

Il s'agit visiblement de la fin d'une inscription monumentale gravée sur un linteau de porte d'entrée ou de pylône de temple. On restitue facilement

(ἐπι)στρα]τηγοῦν[τος

ἔτους (?) δεκάτου Αὐ[τοκράτορος Καίσαρος

]Σεβαστοῦ Ε[ὐσεβοῦς constituant la fin de la titulature. Si la restitution Ε[ὐσεβοῦς est admise, l'inscription se situera entre la 10<sup>e</sup> et la 19<sup>e</sup> années d'Antonin le Pieux, c'est-à-dire entre 147/8 et 156/7. Il faut dès lors restituer : ἔτους (x καὶ ?) δεκάτου Αὐ[τοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριάνου Ἀντωνίνου Σ]εβαστοῦ Ε[ὐσεβοῦς<sup>(1)</sup>.

Non loin de là, encadré dans le mur de la maison d'Orabi Gouda, dans une petite rue qui descend vers les ruines de l'ancien Arc de Triomphe, se trouve le fragment suivant (il s'agit du bord droit d'une inscription dont le haut et le bas manquent). Hauteur du bord droit : 13 cm.; largeur max. 18 cm.; hauteur des lettres : 3 cm., omicron plus petit. Epoque romaine.

]ΙΛ..  
]CTON  
ΗΡΑ]ΚΛΗΝ  
]ΝΟΙΤΟΥ

L'intérêt principal de ce fragment est qu'à mon avis on doit y reconnaître le nom du dieu Herakles (l. 3). L'inscription est assez grossière (lettres de hauteur

<sup>(1)</sup> La suite Σεβαστὸς Εὐσεβίης dans une titulature datée de la 10<sup>e</sup> à la 19<sup>e</sup> années de règne ne peut s'appliquer qu'à Antonin le Pieux. Ε]ΒΑΣΤΟΥΕ[ ne peut, à mon avis, désigner le 5 du mois de Sebastos car, il n'y a aucun espace entre Υ et Ε, et Ε n'est pas surmonté d'un trait. Antonin s'est

d'ailleurs intéressé aux Oasis d'Egypte comme en témoigne la célèbre inscription du temple d'Amenêbis à Tchonemyris (Qasr Aïn El-Zayan) commémorant la réfection du sêkos et du pronaos de ce temple en l'an 3 de cet empereur (11-8-140 p.C.).

inégal, lignes mal réglées) et doit dater de la haute époque romaine. A la l. 1 la deuxième lettre se présente comme un lambda très bas surmonté de deux points (restes de X ?), et la quatrième est probablement un K. Peut-être faut-il restituer (l. 2-4) :

μέγιστον  
 θεὸν Ἡρακλῆν  
 ἀνέθηκα ἢ οἱ τοῦ

Il s'agit alors d'une dédicace. Ce document constitue donc le troisième témoignage épigraphique du culte d'Herakles à El Qasr à l'époque romaine<sup>(1)</sup>.

La présence de ce dallage, du sphinx, la grande dédicace, les fragments de l'inscription monumentale et enfin le petit fragment mentionnant Herakles constituent, à mon avis, la preuve que c'est bien là que se trouvait le temple et que c'est bien son dallage que l'on voit encore aujourd'hui.

Ce grand temple d'Herakles et d'Ammon dont nous pensons avoir retrouvé le dallage est situé non loin du temple dit d'Apriès<sup>(2)</sup>. La salle qui subsiste encore de ce dernier temple n'était peut-être qu'une petite chapelle de notre temple qui aurait alors été très vaste. Or les inscriptions hiéroglyphiques du temple dit d'Apriès confirment en tous points cette hypothèse puisqu'elles nous apprennent que ce temple était dédié à « Amon-Râ, seigneur de la Grande Montagne, le grand dieu honoré dans la ville de Baharieh et à Khonsu, le Grand - - - »<sup>(3)</sup>. L'identité de ce temple dit d'Apriès qui était en réalité un temple d'Ammon et de Khonsu, avec le temple d'Herakles et d'Ammon du I<sup>er</sup> s. p.C. signifierait dès lors que notre Herakles Kallinikos ne serait pas un Herishef, comme je le supposais<sup>(4)</sup>, mais un Khonsu.

Il est exclu de fouiller ce temple d'El Qasr encore que ce soient les plus importantes fouilles que l'on puisse envisager dans ce village car il faudrait exproprier de nombreuses maisons. Ahmed Fakhry en avait compris à la fois l'importance et l'impossibilité<sup>(5)</sup>.

(1) Voir *supra*, note (1) p. 23.

(2) Ce temple a été publié par Ahmed Fakhry (*Bahria Oasis*, II, p. 1-7; voir aussi la planche III).

(3) C'est moi qui traduis en français d'après

la traduction anglaise d'A. Fakhry (*o.c.*, II, p. 3 et 5).

(4) *BIFAO* LXXIII, 1973, p. 188.

(5) A. Fakhry, *o.c.*, p. 111.

A environ 200-300 m. de ce ou de ces temples se trouvent les restes encore imposants du grand arc de triomphe romain d'époque impériale déjà dessiné par Cailliaud en 1819 <sup>(1)</sup>. Ce monument, situé sur un des angles du plateau sur lequel est construit El Qasr nous montre qu'à l'époque impériale cette partie du site constituait le centre de la ville antique d'autant plus que tous ces monuments sont nettement groupés au sommet du plateau rocheux d'El Qasr.

Or nous savons qu'à l'époque impériale la métropole de la Petite Oasis s'appelait Psôbthis puisque nous connaissons en 178 p.C. une certaine Sarapias fille de Podôn fils d'Horus, originaire de Psôbthis, la métropole de la Petite Oasis <sup>(2)</sup>. Cette même ville est attestée sous le nom de kastron Psôbtheôs au début du V<sup>e</sup> s. p.C. <sup>(3)</sup> et au début du VI<sup>e</sup> s., en 504 <sup>(4)</sup>.

En outre, nous connaissons d'après un document de 280 p.C. un certain Heraklammon aussi appelé Agathos Daimôn, ex-archiprêtre de la Petite Oasis <sup>(5)</sup>. Le nom d'Heraklammon revêt, dans cette circonstance, une importance particulière puisque l'archiprêtre résidait certainement dans la métropole d'une part, et que, de l'autre, nous avons établi qu'il y avait à El Qasr un temple d'Herakles et d'Ammon.

Si on ajoute à cet ensemble de faits que Psôbthis signifie en égyptien « l'enceinte, le mur » <sup>(6)</sup> on comprendra qu'El Qasr est bien la Psôbthis et le kastron Psôbtheôs des époques impériale et byzantine <sup>(7)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cailliaud, *Voyage à Meroe etc...*, II, pl. XXXIX et XL; A. Fakhry a publié un dessin de cet arc d'après Cailliaud (*o.c.*, p. 83, fig. 68) et une photo de son état actuel (*ibid.*, planche LI).

<sup>(2)</sup> *P. Oxy.* 485, 14-16.

<sup>(3)</sup> *P. Oxy.* 2004. Je dois la datation « début du V<sup>e</sup> s. » à Jean Gasco.

<sup>(4)</sup> *P. Oxy.* 1883.

<sup>(5)</sup> *P. Oxy.* 1694, 7-8.

<sup>(6)</sup> Gardiner, *Ancient Egyptian Onomastica* II, p. 213, *On Am.* 444. « Sbtj, surrounding wall, serving as fortification of a temple

area ... or of a town ». Voir aussi le *Dictionnaire* de Crum : *COPT*, p. 323.

<sup>(7)</sup> L'arabe Qaşr « palais, château » est sans doute un emprunt au grec kastron. Les toponymes El Qaşr très fréquents dans le monde arabe désignent d'habitude le palais du roi dans sa capitale ou le chef-lieu d'une province comme c'est le caş ici (cf. *Encyclopédie de l'Islam*, II, p. 850, Qaşr). El Bawiti et El Qaşr qui ne forment aujourd'hui qu'une seule agglomération sont encore le chef-lieu de l'Oasis.